



ANALYSE

2019/14

L'ÉGLISE VA-T-ELLE DÉPOSER LE BILAN

## L'Église va-t-elle déposer le bilan ?

La question posée par Jean-Pierre Denis, le rédacteur en chef de l'hebdomadaire catholique *La Vie*, n'est pas anodine et encore moins anecdotique. Face aux scandales criminels qui secouent l'Église, à la sécularisation de nos sociétés occidentales et à la désertion des églises qui l'accompagne, aux récupérations en tout genre de mouvements extrêmes, la perspective d'une fin du catholicisme n'est pas incongrue. Mais cette actualité ne pointe-t-elle pas davantage l'Église « des hommes » que le message de Jésus ? Le Pape François ne s'en est-il pas pris lui-même aux dérives de son Institution ?<sup>1</sup> Dans ce cas, ne pourrait-on pas accueillir avec une certaine bienveillance cette fin annoncée pour permettre que quelque chose d'autre renaisse ? Mais quoi ?

### Une maison pourrie par la vermine

Empêtrée dans les scandales, l'aura de l'Église souffre. Des faits de pédophilie d'une ampleur inimaginable aux violences sexuelles à l'égard de religieuses en passant par des tentatives d'étouffement des affaires pour mieux « laver le linge sale en famille »<sup>2</sup>, les révélations de ces derniers mois ternissent comme jamais l'image d'une institution en plein doute.

Quand des faits aussi sordides sont commis ou couverts par ceux précisément dont on attend un comportement exemplaire, le choc et le dégoût sont d'autant plus forts. Et peut-être même plus encore pour les croyants que pour les autres.

« Je n'imaginais pas à quel point il y a de la pourriture au sein de notre Église catholique »<sup>3</sup> témoignait ainsi Mgr Dominique Lebrun, archevêque de Rouen, suite à la diffusion sur Arte de l'enquête « Religieuses abusées, l'autre scandale de l'Église »<sup>4</sup>.

L'Église est ébranlée. Et en interne, les mots ne sont pas tendres. La remise en question du système est sérieuse et sans équivoque. Lorsque des théologiens comme Gabriel Ringlet ou Ignace Bertin disent, pour le premier que « l'Église n'a plus aucune crédibilité » et qu'il faut mettre fin à son système clérical<sup>5</sup> ou, pour le second, qu'il s'agit d'une « maison dont la charpente et les structures de bois sont pourries par la vermine et mangées par la mûre »<sup>6</sup>, le doute n'est plus permis.

Comme si le message apporté par Jésus en réaction aux agissements des prêtres de son époque s'était dissolu, évaporé, dans 2000 ans d'histoire. Une histoire où le pouvoir et la religion ont trop souvent pris le pas sur la foi et l'humanisme.

La répétition des crimes, leurs effets destructeurs sur le corps et la psyché des victimes mais aussi la rupture de confiance qui en découle, sont autant de cris d'alarme pour revoir la trajectoire d'une institution en mal de vivre et abattre son système clérical criminel.

### Yoga papal

Dans un contexte aussi difficile, l'émotion suscitée par l'incendie de Notre-Dame de Paris aurait quelque chose de presque rassurant pour certains. Ceux-là voyant dans cet émoi planétaire, le symbole d'une chrétienté encore puissante.

Ces vives réactions seraient le témoin d'une résistance face aux défis majeurs auxquels doit faire face l'Église Catholique aujourd'hui et plus certainement face à la sécularisation de nos sociétés.

Pourtant, à y regarder de plus près, c'est tout l'inverse qui se manifeste depuis ce 15 avril 2019. Les autorités religieuses ont été très peu présentes lors de la couverture médiatique de cet événement. Sa reconstruction passera par les dons de grands patrons d'entreprises, de grandes personnalités du monde des affaires, consacrant « Notre-Dame » comme symbole de l'histoire nationale des Français et de leur identité.

Comme le prouve encore davantage le don du CIO pour inciter à la reconstruction avant la tenue des Jeux Olympiques de Paris de 2024<sup>7</sup>, l'attachement à cette cathédrale est de l'ordre du symbole patriotique, national et culturel, reléguant du même coup la dimension religieuse de l'édifice aux oubliettes.

Ce que démontre avant tout cet incendie, c'est que parallèlement à la sécularisation de la société, la chrétienté relève désormais davantage de la dimension identitaire que spirituelle. Ce qu'ont parfaitement compris les mouvements politiques extrêmes comme le Fidesz en Hongrie ou le Rassemblement National en France qui se servent allègrement du référent culturel chrétien pour ostraciser les étrangers musulmans.

Ce mouvement de réactions face à l'Islam et à l'image radicale que certains se plaisent à lui donner s'incarne dans une troisième difficulté pour le Pape et l'Église : une nouvelle visibilité et une passivité accrue face aux intégrismes chrétiens.

Comme un pied de nez du hasard à la sortie dans les médias de Gabriel Ringlet et de son appel à la fin du cléralisme, à l'autre bout du spectre des tendances du monde catholique, un prêtre polonais commettait un autodafé d'objets dits « démoniaques ou magiques » tels que des livres d'Harry Potter, de la littérature pour adolescents « Twilight » ou encore des figurines hindoues et un parapluie « Hello Kitty ».

Le prêtre polonais justifiait cet acte par sa volonté d' « obéir à la Parole divine »<sup>8</sup> tout en rappelant que les prêtres « savent bien ce qui est préjudiciable, pas bon pour les fidèles. »<sup>9</sup> De cette façon, ces prêtres mystiques se mettent au-dessus des croyants et exercent un tel pouvoir sur eux qu'ils arrivent à justifier ce genre de rituels. Or, c'est bien ce pouvoir cléral, ce « faux-sacré », ces manipulations sur les consciences que dénonçait au même moment Gabriel Ringlet<sup>10</sup>.

Entre les abus sexuels d'une ampleur inimaginable, des pratiques extrémistes de plus en plus visibles, une récupération à des fins identitaires et une sécularisation globale et galopante, que peut encore faire le Pape ? Malgré sa lucidité sur toutes les dérives, il est lui-même entraîné dans la tourmente et paraît dépassé.

Ainsi, lorsqu'il tente une sortie médiatique de large audience pour donner une autre image de son Institution, la seule question que les médias en retiendront sera de savoir s'il est un sacrilège de dire que le footballeur Lionel Messi est un dieu.<sup>11</sup>

Il y a de quoi devenir chèvre. Comment faire ce grand écart entre les intégristes d'un côté, les croyants perdus par l'ignominie des scandales et les mystiques du ballon rond, tous se réclamant du même message de Jésus ? Nous ne saurions trop conseiller au Pape de se mettre au Yoga.

### **Une reconstruction sur des bases saines**

L'actualité nous montre ainsi de manière éclatante que l'Église est décidément trop en dehors du monde, plus assez laïque. Alors, comment la sortir de son cléralisme ? Et comment la rendre plus proche du message de Jésus et plus proche des gens ?

Signe des temps : alors qu'Ignace Berten invite à « reconstruire l'Église »<sup>12</sup> et que Gabriel Ringlet rejette ce cléralisme dysfonctionnel, notre mouvement invitait le théologien Jean-Pol Gallez à présenter la redéfinition de l'Église du théologien jésuite Joseph Moingt et son plaidoyer pour l'abandon du cléralisme<sup>13</sup>.

En finir avec le cléricisme, c'est se rapprocher des gens. C'est montrer que l'Église n'est pas au-dessus des femmes et des hommes. De ce principe-là, il faut donc juger ses crimes sans complaisance. Il faut les confronter à la justice de nos sociétés et non au seul droit de l'Église.

Selon Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, « la mise en lumière de ces abus mérite un jugement d'abord positif, malgré la souffrance qu'elle provoque chez des victimes qui revivent leur drame, mais aussi chez les personnes qui aiment l'Évangile et l'Église. [...] Il est vraiment bon que la lumière s'étende toujours plus, car elle est la condition d'un changement en profondeur ».<sup>14</sup>

Une fois justice rendue, le travail de reconstruction pourra alors commencer. Mais aussi graves soient ces faits, la remise en question de la figure sacrée des prêtres ne doit pas uniquement s'opérer pour contrevenir à ces actes criminels. C'est de nouveau dont l'Église doit se parer. Ces actes ne sont, en réalité, que le reflet d'une dégradation progressive du projet d'amour fraternel initié par Jésus. La justice n'est que la première pierre d'une refonte nécessaire.

Et ne nous trompons pas non plus de cible. Certains voient dans la fin du célibat des prêtres et l'ordination des femmes une réponse évidente à la crise actuelle. Or, cette solution n'irait pas assez loin.

On ne sonnera pas la fin du cléricisme en remplaçant les prêtres d'aujourd'hui par de nouveaux prêtres, qu'ils soient femmes ou mariés. Cela ne changera rien à la pratique du pouvoir au sein de l'Église. Comme le souligne Gabriel Ringlet : « Un des tout grand combat de Jésus, c'est de lutter contre le faux-sacré pour faire du prêtre un homme de la fraternité et du partage avec tout le monde. »<sup>15</sup>

Dans la lignée de cette réflexion, il faut pouvoir oser se demander si nous voulons encore des prêtres demain. Dans une Église décléricisée, les prêtres seront peut-être mariés ou des femmes mais ne seront en tout cas plus au-dessus des autres<sup>16</sup>. Le prêtre de demain, proche du combat christique millénaire, sera en fraternité avec les autres. Il aura retrouvé du profane en lui.

### **La mue d'une Église plus humaine confrontée aux problèmes de son temps**

Retrouver du profane, revenir à une relation horizontale avec les croyants et la société permettra à l'Église de se consacrer à un réel humanisme évangélique. Comme le dit le théologien Joseph Moingt, demain, il ne s'agira plus de se vouer à Dieu mais de se dévouer à son prochain<sup>17</sup> Car l'amour de Dieu est dans notre relation aux autres et non pas à distance, via les rites de prêtres initiés. C'est un renversement paradigmatique terriblement subversif.

De ce point de vue, le théologien est très clair sur l'avenir des prêtres. Il ne faut plus d'intermédiaire entre Dieu et les femmes et les hommes. Le message de Jésus rejette toute idée de domination et donc de structure hiérarchique verticale au sein de l'Église.

Ainsi, dans le nouveau tissu ecclésial rêvé par Moingt, l'évêque et ses prêtres existeraient encore mais ne peuvent plus être sacrés. Leur rôle consistera en un accompagnement fraternel de nouvelles communautés autogérées en leur fournissant le soutien et le support nécessaire à la mise en pratique du message humaniste de Jésus<sup>18</sup>.

Nonobstant, si elle veut entamer cette mue, retrouver du profane en elle, l'Église doit également faire preuve d'humilité et accepter que les défis auxquels elle est confrontée sont de nature purement « terrestre ». Elle doit avoir l'honnêteté d'admettre que les différentes crises qui ont éclaté ont révélé sa nature purement humaine.

De cette manière, il est nécessaire d'accepter qu'elle soit soumise aux mêmes tensions que toutes les autres organisations humaines. L'Église, peu importe la beauté du message qu'elle porte, reste une ensemble composite d'êtres humains, éparpillés dans le monde et tiraillés par des conceptions très éloignées et dont l'organisation hiérarchique pyramidale a atteint ses limites.

En cela, la session Sens Vie et Foi de notre mouvement y a vu un parallélisme avec ce qui se vit dans l'associatif, qui, lui aussi, subit une profonde mue depuis l'entame de ce siècle<sup>19</sup>. Alors qu'au XX<sup>ème</sup> siècle, les organisations associatives étaient généralement organisées autour d'autorités centrales supérieures, de piliers, dont les militants diffusaient les idées sur le terrain, force est de constater que ce modèle est en train de voler en éclat.

Les modes de vie des militants, leur façon d'envisager l'engagement et l'individualisation du public a fini par rendre ce modèle inopérant. En effet, ce public n'est désormais plus fidèle, en soi, à une autorité et ses prêt-à-penser.

Tout comme l'Église, l'avenir du monde associatif passera par un transfert de l'autorité dite supérieure fournissant un message centralisateur et dominant à un soutien, une assistance personnalisée capable de respecter chacun dans ses particularités et dans sa conception du monde qui l'entoure.

Cette attitude, cette rencontre des gens et cette capacité de réel dialogue d'ouverture, rend la ligne hiérarchique verticale et la domination qui en découle tout à fait hors du temps.

Il est peut-être temps de songer que le sens critique et le libre arbitre sur lesquels nous fondons notre action doivent intégrer pleinement nos modes de gouvernance. Ainsi, l'Église, elle aussi, en remettant son centre de gravité au niveau de l'ensemble des croyants devra apprendre à leur faire confiance, sans paternalisme, ni domination.

Corentin de Favereau  
Chargé d'études et d'analyses



Avec le soutien de



*Cette analyse est disponible au format PDF sur notre site Internet [www.acrf.be](http://www.acrf.be)*

*L'ACRF-Femmes en milieu rural souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites. Toutefois, n'oubliez pas, dans ce cas, de mentionner la source et de nous transmettre copie de la publication.*

*Merci !*

*Editeur responsable : ACRF-Femmes en milieu rural ASBL – rue Maurice Jaumain 15 – 5330 ASSESSE  
R.P.M. Liège-division Namur n°0408.004.863*

<sup>1</sup> [http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2018/documents/papa-francesco\\_20180820\\_lettera-popolo-didio.html](http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/letters/2018/documents/papa-francesco_20180820_lettera-popolo-didio.html), site consulté le 23 avril 2019.

<sup>2</sup> <http://servicepresse.arte.tv/download/?id=78750&pn=537c8f5216ebb049424909bdd69d86e4-pdf>, site consulté le 23 avril 2019.

- 
- <sup>3</sup> <https://lalibre.be/debats/opinions/l-eglise-est-en-pleine-tempete-mais-rien-n-est-fini-5cb9ba84d8ad586a5a93b28f>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>4</sup> <http://servicepresse.arte.tv/download/?id=78750&pn=537c8f5216ebb049424909bdd69d86e4-pdf>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>5</sup> <https://moustique.be/23473/gabriel-ringlet-eglise-n-plus-aucune-credibilite>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>6</sup> <sup>6</sup> <https://lalibre.be/debats/opinions/l-eglise-est-en-pleine-tempete-mais-rien-n-est-fini-5cb9ba84d8ad586a5a93b28f>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>7</sup> <https://lesoir.be/219194/article/2019-04-18/le-cio-va-donner-500000-euros-pour-que-notre-dame-soit-prete-pour-les-jo-de>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>8</sup> <https://lalibre.be/actu/international/des-pretres-brulent-des-livres-des-sagas-harry-potter-et-twilight-5ca23204d8ad5874774e5909>, site consulté le 4 avril 2019.
- <sup>9</sup> <https://lalibre.be/actu/international/des-pretres-brulent-des-livres-des-sagas-harry-potter-et-twilight-5ca23204d8ad5874774e5909>, site consulté le 4 avril 2019.
- <sup>10</sup> [https://rtbf.be/auvio/detail\\_debats-premiere?id=2479159](https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2479159), site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>11</sup> <https://lesoir.be/215745/article/2019-04-01/lionel-messi-est-il-comparable-dieu-le-pape-francois-donne-son-avis-video>, site consulté le 12 avril 2019.
- <sup>12</sup> <https://lalibre.be/debats/opinions/l-eglise-est-en-pleine-tempete-mais-rien-n-est-fini-5cb9ba84d8ad586a5a93b28f>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>13</sup> *Piments d'Évangile. Retrouver la saveur du message de Jésus*, Session Sens Vie et Foi, ACRF-Femmes en milieu rural, Assesse, 1 et 2 avril 2019.
- <sup>14</sup> <https://lalibre.be/debats/opinions/l-eglise-est-en-pleine-tempete-mais-rien-n-est-fini-5cb9ba84d8ad586a5a93b28f>, site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>15</sup> [https://rtbf.be/auvio/detail\\_debats-premiere?id=2479159](https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2479159), site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>16</sup> [https://rtbf.be/auvio/detail\\_debats-premiere?id=2479159](https://rtbf.be/auvio/detail_debats-premiere?id=2479159), site consulté le 23 avril 2019.
- <sup>17</sup> *Piments d'Évangile. Retrouver la saveur du message de Jésus*, Session Sens Vie et Foi, ACRF-Femmes en milieu rural, Assesse, 1 et 2 avril 2019.
- <sup>18</sup> *Piments d'Évangile. Retrouver la saveur du message de Jésus*, Session Sens Vie et Foi, ACRF-Femmes en milieu rural, Assesse, 1 et 2 avril 2019.
- <sup>19</sup> *Piments d'Évangile. Retrouver la saveur du message de Jésus*, Session Sens Vie et Foi, ACRF-Femmes en milieu rural, Assesse, 1 et 2 avril 2019.